

Écrire et découper un scénario de bande dessinée

Retrouvez les fiches
du PREAC Littérature sur
www.auvergnerrhonealpes-livre-lecture.org

Travailler autour de l'écriture de scénario, aller vers le découpage narratif et graphique d'une bande dessinée permet de voir très différemment le travail écrit : il devient un support narratif et non plus un but en soi.

Il y a d'abord un texte-outil, qui va être peu à peu invisibilisé pour laisser place à la création graphique descriptive, oralisé pour les bulles de dialogues, aides-repères pour les cartouches narratifs...

Le travail de bande dessinée met en lien de nombreux domaines, toujours au service d'un même but : raconter au mieux, emporter l'autre dans une histoire, partager du sens. Imaginer, écrire, découper une histoire pour mieux relier les cases entre elles, pour mieux relier l'écriture à la lecture : il s'agit d'ancrer un récit dans le temps et dans l'espace, pour donner un sens à l'histoire, apprendre à la raconter au mieux pour celles et ceux qui la liront.

Bien que toutes les clés soient données pour réaliser les ateliers en autonomie, faire appel à un professionnel est toujours encouragé afin de favoriser la rencontre et de multiplier les échanges.

Enjeux éducatifs et culturels

- Intellectualiser la question de l'adaptation d'une histoire à un public : comment raconter.
- Appréhender plusieurs étapes de travail autour d'un texte-socle : base narrative, dialogues, équilibre textes-images, structure découpée...
- Travailler en groupe autour de la narration et développer sa créativité.
- Questionner les différentes formes de l'écrit et leurs enjeux (description, rythmique dialoguée et graphique, ellipses...).
- Codifier graphiquement un récit (story-board).
- Faire lire et faire comprendre une réflexion propre.
- Développer un rapport différent à la lecture de bandes dessinées.

Besoins pratiques

Matériel : tableau ou support de dessin (paperboard et feutres), supports de divers textes et bandes dessinées (pour exemples), crayons de papier, gommes, taille-crayon, règles, feuilles de brouillon.

Intervenant : il est préférable de faire intervenir un professionnel à l'étape du story-board.

Durée : cet atelier peut être conçu pour durer au moins 2 ou 3 heures (selon l'âge et le nombre de participants). Il peut également être adapté (suivant l'intervenant, le public, le cadre, et l'ampleur des projets menés...) sur des formats beaucoup plus longs (journée complète, stage, workshop de long terme...).

Participants

Atelier ouvert à tous : enfants, adolescents ou adultes, qui lisent idéalement déjà un peu de BD, mais ce n'est pas obligatoire. Adapté aux groupes d'une dizaine de personnes, si les participants sont plus nombreux former plusieurs sous-groupes. Travail adaptable selon les âges et les capacités de lecture-écriture / compréhension. Possibilité, par exemple, de faire de la BD dite « muette » pour faciliter l'adaptation pour des participants éloignés de la lecture.

Étapes-clés

→ Avant

- Lectures BD à mettre à disposition (idéalement des types de narration, pagination et découpe graphique très différents).

- On peut aussi mettre à disposition une adaptation d'un texte littéraire connu, en joignant à la BD le texte écrit, afin que les participants puissent les comparer.
- Préparation de l'espace : chaises et tables face au paperboard ou tableau, accès au matériel de travail, au brouillon (beaucoup !) et à la documentation éventuelle.

→ **Pendant**

- Tour rapide de présentation et du rapport entretenu à la bande dessinée.
- Rappel de ce qu'est le média BD : narration elliptique séquentielle, fonctionnement du récit dessiné...
- Informations théoriques sur le vocabulaire de base de la BD (planche, bulles, cartouches, marge, gouttière, onomatopées...), sur les notions d'ellipse, de sens de lecture et de redondance (exercices ludiques et illustratifs pour montrer que le non-respect de ces notions entraîne des incompréhensions. Par exemple, remettre des cases dans le bon ordre pour retrouver le sens du récit, ou identifier ce que le lecteur déduit entre deux cases grâce à l'ellipse). Si le temps le permet : création d'une contrainte et d'un basique de story-board « d'entraînement », pour en montrer les enjeux.
- Rappel des grands schéma narratifs et de leurs automatismes, les différents cadrages et leur utilité : les bulles de la BD et leur utilité par la Bibliothèque nationale de France, et le texte de la BD par la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image.
- Écriture rapide d'une histoire (pouvant être une anecdote courte, un avant/après,

une adaptation d'une histoire existante...). Travailler sur les points-clés impactants de l'histoire et sur la chute, pour avoir une vraie fin définie.

- Découpe narrative en lien avec la pagination plus détaillée de cette histoire (nombre de pages, doubles-pages éventuelles, séquençage des planches, première et dernière case de chaque planche). Cela peut se faire à l'écrit, ou déjà sous forme de découpage graphique, en croquis rapides, pour arriver à un story-board.
- Travail de lecture rythmique : quand et comment insérer une double-page, une case muette, une respiration, un chapitrage ?
- Découpage plus poussé de l'étape précédente, travail de story-board : quelle taille de case, quel cadrage, quel rapport texte-image ? Comment va circuler l'œil dans l'image, puis dans la planche (cf. annexes) ?
- En parallèle de cette étape, écriture plus détaillée des bulles des personnages : travail autour des niveaux de langage et de l'écriture de l'oralité, du placement des bulles.
- Relecture du travail, modifications éventuelles.

 Le travail de story-board (découpage graphique) se fait pour avoir une idée globale de la mise en scène de la planche : tracé et équilibre des cases, placement rapide du dessin (croquis schématiques) et des textes. Ce travail se fait souvent de manière rapide et en petit format : l'important ici n'est pas le dessin mais la découpe globale de la planche.



Consulter la fiche « Dessiner une planche de BD », collection « Pratiques de l'EAC ».

Au fil du travail et des relectures, le story-board va évoluer : bien avoir en tête lors du début de l'atelier que la réalisation du story-board se fait par « empilement » de plusieurs versions, et que ce travail est évolutif.

→ **Après**

- Mise en commun des différents travaux réalisés. Temps de lecture et de retours entre participants.
- Ce travail est a priori une étape de réalisation d'une planche BD. Il est conseillé de travailler ensuite la réalisation finale de la planche de bande dessinée concernée.
- Si ce travail est réalisé sans possibilité ou intention de réalisation / finalisation de planche BD, possibilité de présentation aux autres participants : explication des choix de réalisation, mise en lien avec le texte écrit à la base...



Consulter la fiche « Dessiner une planche de BD », collection « Pratiques de l'EAC »



Consulter les fiches « BD : Quelles lectures pour un genre en mutation ? » et « La bande dessinée, origines d'un genre », collection « Matière à Réflexion ».

Conseils, retours d'expérience

Plus le travail de choix de textes ou de thématiques est structuré, plus la richesse de l'écriture et l'éventail de possibilité d'un découpage seront perceptibles.

- Thèmes communs d'écriture (le souvenir d'enfance, une émotion-clé, le voyage...).
- Plusieurs groupes pour adapter plusieurs versions d'un même texte commun.
- Plusieurs groupes pour adapter plusieurs parties d'une grande histoire (textes mythologiques type « L'Odyssée d'Ulysse », biographie d'un personnage avec plusieurs étapes de sa vie...).
- Contrainte de mise en forme : nombre de cases défini / raconter la même histoire mais avec une pagination différente / raconter en BD muette (sans texte).
- Mise en texte / en image d'un texte spécifique déjà connu ou exploré : conte traditionnel, paroles de chanson, poème, extrait théâtral...

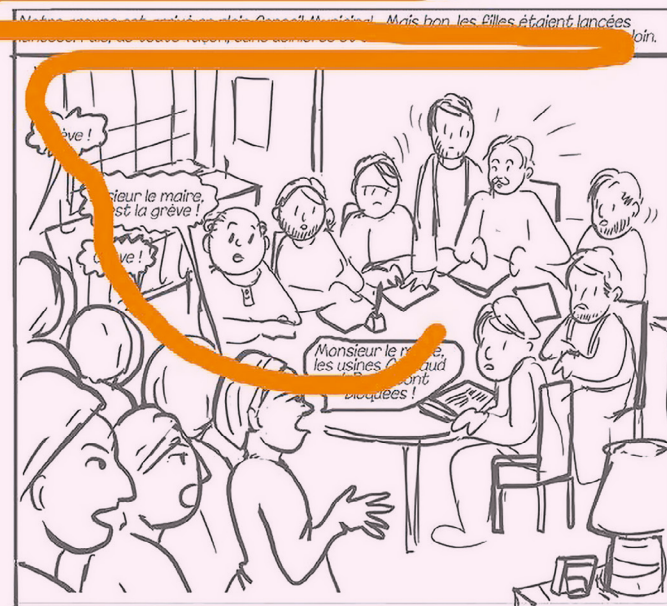


Exemple type de la circulation de l'œil dans une case : entrée par la gauche dans le sens de la lecture. Suivi du texte « chanté » qui nous emmène à la foule en bas de case, pour continuer vers leur but, la porte du bâtiment, et pour finir sur le cartouche à lire en bas de case. L'enchaînement visuel permet de suivre le texte et « circuler » dans la case.



Même principe de circulation dans une planche, où le regard est emmené vers l'information centrale : le personnage que la foule vient voir est mis en valeur par la circulation de l'œil.

* Story-board préparatoire de l'album *Le Chœur des sardinières* de Léah Toutitou et Max Lewko, 2025.



→ aller plus loin

- Albums BD qui abordent la question de l'écriture en bande dessinée, de manière plus ou moins technique :
 - *L'Art invisible* et *Faire de la bande dessinée* de Scott McCloud, 1993 et 2006.
 - *Entretien avec Emmanuel Guibert* de Bettina Egger, 2018.
 - *Les Ignorants* d'Étienne Davodeau, 2011.
- Série de podcasts de la Ligue des auteurs autour de l'écriture et de la narration en BD.
- Podcast « Dans l'atelier BD », interview autour du travail de différent(e)s auteurs et autrices de BD, incluant leur travail d'écriture.
- Cité internationale de la bande dessinée et de l'image.
- Cité de la BD : création d'un scénario de BD.

Fiche réalisée par Léah Toutitou, autrice, dans le cadre de la Résonance 2018 du PREAC Littérature « La ville comme voyage ».